

Fantaisie : terme originellement adopté à la Renaissance pour une pièce instrumentale. Pas de forme précise, très libre. Le terme "fantaisie libre" est introduit vers 1750 par C.P.E Bach et Marpurg : elle se base sur l' "art de orateur", et l'imagination de l'interprète s'y trouve au centre.

Période : Introduite à la Renaissance, mais évolue au cours du temps : vers 1750, le terme "fantaisie libre" indique que le genre se base sur l'imagination et le désordre apparent (similarités avec le prélude). Au XIXe siècle, elle devient plus structurée et contrapuntique.

Définition de Rousseau : "pièce instrumentale qu'on exécute en la composant". Contrairement au caprice par exemple, la fantaisie doit absolument être improvisée, quitte à être très régulière (le caprice en revanche doit être très démonstratif et flamboyant) : "sitôt qu'elle est écrite ou répétée, ce n'est plus une fantaisie, c'est une pièce ordinaire" (on pourrait évoquer ici l'exemple de Beethoven qui peut reproduire toutes les fantaisies qu'il improvise). Les fantaisies publiées l'ont été dans un but pédagogique sans doute pour laisser une trace à la postérité.

Synonymes : Prélude, Toccata

Oeuvres :

"**Fantaisie chromatique**", **Bach**, jouée par **Glenn Gould** : très osé harmoniquement à l'époque, très démonstratif. Chromatisme = suite de demi-tons.

Fantaisie fis Moll, Bach.

Mozart, Fantaisie en ré : fantaisie pour clavier encore, bien qu'il en existe pour luth aussi.

Ouvrage théorique :

Carl Czerny, Fantasieren auf dem pianoforte : même exemple que dans le prélude. D'après lui, le prélude a une fonction plus "pratique" que la fantaisie : il permet de faire l'introduction à une oeuvre et aussi de relier par une improvisation deux pièces écrites. Selon lui, c'est un des genres les plus difficiles à cause de la totale liberté : il donne ainsi des conseils pour réaliser une fantaisie (varier les caractères plutôt que répéter continuellement le même thème).

François-Joseph Fétis, La musique mise à la portée de tout le monde, 1830 : "Depuis environ vingt ans, rien n'est moins libre que la fantaisie".

Marcel Dupré, Traité, 1927 : range la variation parmi les formes les plus libres.

Autres :

Concert de **Backhaus**, 1969 : joue quelques notes avant de rentrer dans la pièce de **Schumann**. Notons que le prélude peut servir de transition entre les pièces et non pas la fantaisie. Exemple d'improvisation live au XXème siècle.